



Message du 2 novembre 2008

Hébreux 3 et 4

Fixer son regard sur Jésus

Prédication du pasteur Gordon Margery

Introduction

Quels sont les livres les plus difficiles du Nouveau Testament ? L'Apocalypse, évidemment : et ensuite ? A mon avis vous avez ensuite le choix entre l'épître aux Romains et l'épître aux Hébreux. Et dans nos lectures quotidiennes nous arrivons effectivement à l'épître aux Hébreux.

Qui, quand, quoi ? Personne ne sait qui l'a écrite. Probablement quelqu'un qui était assez proche de l'apôtre Paul, mais qui n'avait pas la même façon de s'exprimer. Quelqu'un qui connaissait les Églises de Rome. Mais le nom de l'auteur est perdu à tout jamais. Quand ? Dans la deuxième moitié du 1^{er} siècle, comme le reste du Nouveau Testament. Quoi ? Ah, c'est là que cela devient intéressant.

La lettre s'adresse à des chrétiens d'origine juive, d'où son nom, épître aux Hébreux. Ces chrétiens subissaient des pressions sociales voire politiques pour couper les ponts avec l'Église et revenir dans le giron du judaïsme. Et l'épître s'emploie à leur montrer de quelle façon Jésus-Christ accomplit en sa personne toutes les institutions de l'ancienne alliance. Connaître Christ, c'est changer son rapport à Dieu et à la loi de Moïse ; c'est changer de monde.

Dans les lectures d'hier et d'aujourd'hui j'ai choisi des extraits qui nous présentent une partie de ce thème, avec des exhortations valables au 1^{er} siècle et maintenant. Commençons au chapitre 3.

Lecture Hébreux 3.1-11

Jésus-Christ supérieur à Moïse

Moïse. Le grand homme de Dieu qui a sorti tout un peuple d'Égypte, qui l'a conduit dans le désert, qui lui a donné la loi de Dieu au pied du mont Sinaï. Prophète, prêtre, législateur, homme d'état, ami de Dieu. Sans Moïse, il n'y a pas de Bible, pas de judaïsme, pas de mots pour dire le sens de la croix. Il est incontournable.

Mais si vous comparez Moïse à Jésus-Christ, comme l'épître aux Hébreux le fait, vous constatez que Jésus-Christ lui est de loin supérieur. Moïse a été un fidèle serviteur dans la maison de Dieu. Mais il reste un serviteur, un membre du personnel, si vous voulez.

Jésus est appelé l'architecte et le constructeur de la maison. Plus fort encore, il est le Fils qui est à la tête de la maison. Ce n'est donc pas à Moïse qu'il faut regarder en premier lieu, mais à Jésus. Nous sommes invités à fixer nos pensées sur Jésus, dit Hébreux 3.1, Jésus qui est l'apôtre, c'est à dire le messager, et le grand-prêtre de notre foi. Moïse était prêtre. Moïse était un messager de Dieu. Mais Jésus le dépasse.

Nous pouvons voir une pointe de polémique ici.



Au premier siècle : Ne pas retourner en arrière, ne pas revenir à Moïse après avoir connu Jésus-Christ. Ne pas imiter les mécontents et les rebelles du temps de Moïse qui ont entendu la voix de Dieu et qui ont désobéi. Mais entendre la voix de Dieu qui parle à travers Jésus, écouter et obéir.

Au 21^e siècle : Ne pas donner à des hommes de Dieu, prophètes, législateurs ou leaders spirituels la place qui revient à Jésus-Christ. C'est lui le chef. Nous autres, prêtres, pasteurs, anciens, nous ne sommes que des serviteurs à qui Dieu demandera des comptes. Avons-nous construit la maison de Dieu selon les plans de l'architecte ? Avons-nous abusé de nos pouvoirs ? Ou avons-nous été fidèles ? Si les gens cherchent à nous aduler – et cela arrive – nous leur disons de fixer leurs pensées sur Jésus, qui est le messager et le grand-prêtre de notre foi.

Au 21^e siècle toujours : ne pas donner à des hommes et des femmes de foi des siècles passés la place qui revient à Jésus-Christ. C'est sur lui que nous fixons nos regards.

Lecture Hébreux 3.19-4.10

Le repos de Dieu

Après la comparaison avec Moïse, nous avons un deuxième point de comparaison : le repos. La Bible ose dire que Dieu se repose de ses travaux. Elle offre aux humains la possibilité d'entrer dans le repos de Dieu. Mais Moïse n'a pas pu faire entrer son peuple dans le repos de Dieu. Le peuple a bel et bien quitté l'Égypte, la maison de l'esclavage, mais c'était pour tourner en rond dans le désert pendant 40 ans, à cause de sa désobéissance. Josué, le successeur de Moïse n'a pas pu donner au peuple le vrai repos non plus. Et pourtant l'invitation à entrer dans le repos de Dieu subsiste à travers les siècles, elle s'entend encore aujourd'hui.

C'est quoi, entrer dans le repos de Dieu ? C'est comme entrer dans un pays où coulent le lait et le miel. C'est comme entrer dans un pays de verdure après la traversée du désert. C'est comme se reposer le jour du sabbat de tout son travail. C'est dire comme Dieu, avec Dieu : ça y est, c'est fini, il n'y a plus rien à ajouter. *C'est donc qu'un repos reste pour le peuple de Dieu, un repos semblable à celui de Dieu le septième jour. Car celui qui est entré dans le repos de Dieu se repose de ses oeuvres, comme Dieu s'est reposé des siennes* (Hébreux 4.9-10).

C'est quoi, donc ? Ce n'est pas l'entrée en Canaan. Ce n'est pas le sabbat. Ce n'est pas un palier supérieur dans la vie chrétienne. Écoutons Hébreux 4.3 : *C'est nous qui croyons qui entrons dans ce repos*. A travers cette image, l'auteur nous parle du salut en Christ. D'arriver enfin dans le royaume de Dieu. Du salut par la foi comme le dit Éphésiens 2.8-9 : *C'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Cela ne vient pas de vous, c'est un don de Dieu ; ce n'est pas le fruit d'œuvres que vous auriez accomplies*. Croire, c'est à dire faire confiance et obéir, croire en Christ nous donne le repos par rapport à des efforts toujours à recommencer, par rapport à une culpabilité toujours renaissante, par rapport une perfection inaccessible. *Venez à moi, dit Jésus, et je vous donnerai du repos*.

Moïse ne donne pas le repos. Josué avec la conquête de Canaan ne donne pas le repos. Le sabbat ne donne pas le vrai repos. C'est Jésus qui le donne. C'est le don de la grâce, le don de la vie éternelle.

Vous voyez maintenant les pointes de polémique ? Toujours pour dire que nous fixons nos regards et nos pensées sur Jésus en non sur de grands hommes d'hier ou d'aujourd'hui.



Et pour dire en plus que le repos que Dieu nous offre n'est pas en fait le sabbat, mais le salut. Le sabbat en est l'image, simplement. C'est une très bonne chose de se reposer un jour sur sept, d'avoir un jour pour Dieu, d'avoir un jour en famille. C'est très très bien. *Le sabbat a été fait pour l'homme*¹, dit la Bible. Mais est-ce que cela doit être à la manière du peuple juif ? Est-ce que cela doit être le samedi ou le dimanche ? La Bible nous dit que se préoccuper des jours, cela peut nous éloigner de Christ² ; ce n'est pas un sujet sur lequel les chrétiens doivent se diviser³. Depuis la venue de Jésus nous ne pratiquons pas le sabbat de façon intégrale, parce qu'il faisait partie des institutions de l'ancienne alliance qui pointaient vers le salut à venir, comme les prêtres et les sacrifices⁴.

Il y a donc ici une nouvelle pointe de polémique, contre un attachement trop fort au respect des jours. Mais il y a surtout un appel au salut. Entrez dans le repos de Dieu, mais entrez donc, ne soyez pas rebelles et incrédules comme ceux d'autrefois.

Lecture Hébreux 4.14-16

Jésus supérieur à la prêtrise de l'ancienne alliance

Le sabbat pointait vers le salut à venir tout comme les prêtres et les sacrifices. Voilà un troisième domaine où Jésus nous montre sa très grande supériorité. En fait, presque tout reste de l'épître aux Hébreux parle de cela. Pour les Juifs jusqu'en l'an 70 de notre ère, on ne pouvait s'approcher de Dieu que grâce aux prêtres et aux sacrifices. Ces sacrifices étaient d'abord offerts dans la tente spéciale qui était dressée dans le désert du temps de Moïse, puis dans le temple, le grand temple de Salomon.

La suite de l'épître aux Hébreux nous dira que Jésus exerce une prêtrise qui est différente, permanente, efficace une fois pour toutes pour réconcilier l'homme avec Dieu. Qu'il a offert un sacrifice qui n'a rien à voir avec les bœufs et les chèvres de l'ancienne alliance, puisque Jésus s'est offert lui-même. Qu'il ne s'est pas contenté de traverser la cour du temple jusqu'à l'autel, mais qu'il a traversé les cieux jusqu'au trône même de Dieu.

Et ici, dans la partie que nous avons lue, il est dit que Jésus est un grand-prêtre éminent. L'ancien système est caduc. Le temple, les prêtres, les sacrifices. Un seul sacrifice nous suffit : celui de la Croix. Un seul prêtre nous suffit, le plus grand, Jésus.

Et de nouveau vous voyez la petite pointe à l'adresse de ceux qui à Rome au 1^{er} siècle voulaient faire un retour en arrière ? Ou à l'adresse de ceux qui aujourd'hui cherchent leur salut en dehors de Jésus, qui auraient besoin d'autres intermédiaires ?

En Hébreux 4.15, l'auteur insiste sur l'humanité de Jésus. Il a été tenté comme nous en tous points. Il peut se sentir touché par nos faiblesses. La fatigue, la souffrance, l'agonie de la mort, il sait ce que c'est. Être incompris dans sa propre famille, trahi par ses amis, être en butte à l'hostilité implacable de gens puissants, être victime de l'injustice : il sait ce que c'est. Comment peut-on dire, comme on l'entend parfois, qu'il faut s'adresser à quelqu'un d'autre pour trouver une oreille attentive ? La Bible dit que Jésus nous comprend, que nous pouvons nous approcher du trône de Dieu avec assurance, que Dieu est un Dieu de grâce, qu'il est un Dieu de bon secours. Nous venons de le lire.

¹ Marc 2.27

² Galates 4.10 et contexte

³ Romains 14 et 15

⁴ Colossiens 2.16-17



Conclusion

Fixer les yeux sur Jésus, le messager et le grand-prêtre de la foi que nous reconnaissons comme vraie (3.1).

Il ne faut pas fixer la pensée ailleurs. En Jésus nous n'avons pas seulement un exemple à suivre, pas seulement un messager à écouter, pas seulement un grand-prêtre qui nous libère du poids de nos péchés. Nous avons soutien formidable dans les épreuves de la vie et dans la tentation.

Le défi, c'est que si aujourd'hui nous entendons la voix de Dieu, nous ne devons pas nous endurcir. Il est possible de lui dire non une fois de trop.

Si nous fixons les yeux sur Jésus, nous avons un modèle pour la vie. Nous avons un enseignant hors pair qui nous communique la vérité. Nous avons un Sauveur parfait qui nous fait entrer dans le repos de Dieu. Nous avons un Défenseur céleste, accessible à tout moment.

Prions.